



127

252

Paris, Samedi soir 24 Janvier 1794

Mon cher ami

Je ne mérite pas tout à fait vos reproches. Vous avez quitté Paris si précipitamment, que, quand j'en suis présente une Lettre pour la dernière fois, ne vous ayant pas vu comme j'en espérais à la maison, j'en ai été fort surprise & vous en avoir décampé.

Une preuve de l'appui de la fidélité relative de ma mémoire, pourrait être de l'envoi que j'ai fait à Cartathac de la note de M. Chaplain. Depuis que j'en ai fait mention, au sujet de quel manuscrit on a été retourné à l'imprimerie. J'ai oublié, à ce propos, de dire à Cartathac que nous avons donné un bon dans notre Bulletin. Si vous le voyez, priez ledit de demander un cliché à M. Drouault, notre agent, & le renvoyer à M. Chaplain, s'il en veut user. Il a été fait sur mon dépôt, & est fort semblable à celui que vous m'avez remis.

Votre collaboration m'avait toujours paru devoir donner
de excellents résultats. Avec un goût sûr & prudent
comme vous, un mineur ardent & habile comme M. Cha-
plain, les cavernes des Pyrénées n'auront bientôt plus
de secrets pour l'antiquaire.

Je profite d'un moment de répit que me laisse l'achève-
ment de la livraison des Crania Ethnica, en attendant
sans préjudice, pour me mettre tout entier à votre disposition
au sujet des ossements des Troyens de Séarnais. Envoyez-les
au Muséum, mon cher ami, notre laboratoire qui
dans profit de cet envoi, dont vous voulez bien lui laisser
quelque chose, paiera tous les frais. J'ai une grande
salle récemment annexée à mon local, & à peu près
vide. J'y élèverai les ossements, vos ossements, & j'en
promets sérieusement un travail aussi complet que possible
dans le délai que vous m'assignez. Vous m'accuserez de
charger trop ma navette, J'ai beaucoup fait depuis
quelque temps, & j'ai vos ossements qui y a maintenant
de la place pour de nouveau charbon.

Autre chose. Le sculpteur qui est chargé de faire
pour Séarnais le buste de votre regretté père, m'est venu
hier de l'aller voir, & d'y mener, si j'ai le temps, quel-
ques personnes ayant beaucoup aimé M. Lantier.
J'y suis allé avec M. Desnoyers, l'industriel
compétent, je pense, en matière si délicate. M.
Desnoyers a été fort satisfait. C'est bien fait, le buste
a l'air d'être un peu mieux, il y a un quinzième de années, Pour moi
il est trop fin, mais on se l'aurait préféré à

L'âge où j'en ai vu tout comme. Mais M. Demogène
et quelques autres personnes ont parfaitement reconnu
la physionomie de 1855 à 1860.

Nous avons débattu entre nous la question de vous
craindre à faire faire de l'épreuve en plâtre qui va
être bientôt faite. Mais l'artiste, Rochet, frère du
Rochet qui fait partie de notre société, nous a dit que
c'était chose entendue avec vous. Il nous restera
donc à vous insérer, pour un exemplaire, que
nous vous demanderons l'autorisation de faire trois
à nos frais. Alphonse Edwards en demande un,
j'en prends un pour moi, la Société d'Anthropo-
logie en prendra un autre, le Muséum (mon labora-
toire) un quatrième etc. Vous voudrez bien m'écrire
ou à comment il sera possible d'avoir ces trois.
M. Stahl est malade en ce moment, & il ne pourra
peut-être pas s'en charger.

Présentement, je vous prie, mon cher ami, mes
respectueuses salutations à Mme Yourville, & à vous
s'exprimant de ma même amitié.

A. J. Amy

28 rue de Condé.

Tous vos amis du Muséum s'en vont. Nous perdons
souvent de vous avec Fischer, Gréhan, Oustalid, &
M. Leclache, ainsi que d'été. Vous avez peut-être oublié

remplace Verreaux comme aide naturaliste. C'est
un de vos amis, je crois, M. Bureau qui va être
président de la nouvelle chaire de botanique obtenue
par le Comte Gauthier de l'Assemblée.

Demain élection à l'Institut. Vous savez la lutte
s'ensuivra entre J. de Sars & Alph. Edwards. Grand
obstacle au Jardin. Improbable de ailleurs au plus malin
de savoir aujourd'hui le résultat qui sera fort disputé.